L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 DECEMBRE 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 88, rue de Chartres.

OFFICIEL de l'Etat, du Conseil [illegible] du Conseil de la Première [illegible] et de la Commission de [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
[illegible] MATIN, 12 DECEMBRE 1850.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE DE L'INTÉRIEUR.

[illegible], secrétaire de l'Intérieur, a [illegible] remarquable dans le rapport qu'il [illegible] Président et que celui-ci a transmis [illegible] même temps que son message [illegible] à la hauteur du poste éminent [illegible] premier magistrat de [illegible] confiance par énumérer les nombreux [illegible] attachés au département dont il [illegible] ces devoirs ne sont pas [illegible] définis; il serait à désirer [illegible] d'obscurité dans la loi qui [illegible] de l'intérieur.

[illegible] recommande de nommer un solliciteur [illegible] département de l'intérieur qui serait [illegible] contrôle du chef du département. Le [illegible] en effet, a besoin d'un aide et ne saurait [illegible] seul à la lourde charge qui lui est [illegible]

[illegible] dépenses du département pour la pro[illegible] année fiscale sont estimées à $7,132,043 [illegible] ce qui est comparativement au budget [illegible] année dernière, une augmentation de [illegible] 0 63. Cette augmentation s'explique [illegible] dépenses qu'occasionnent les [illegible] publiques, les bureaux des [illegible], les pensions, la délimitation [illegible] du Mexique et des [illegible]

[illegible] personnes qui touchent une [illegible] est de 19758, dont [illegible] payées. Huit cent six pen[illegible] dans le courant de l'an[illegible] La liste des pensionnaires de la [illegible] comprend 6952 noms, mais la plu[illegible] sont morts.

[illegible] veuves des soldats [illegible] représentent qu'un chiffre [illegible] une autre part, celui pour [illegible] veuves des [illegible] service des Etats-[illegible] des pensionnaires [illegible] depuis la guerre de [illegible]

[illegible] une pension sont [illegible] 4,742.

[illegible] les pensions payées pour [illegible] l'année de [illegible] est estimé à [illegible]

[illegible] aux officiers et aux soldats de [illegible] titres de terres et 28,978 aux [illegible] droit conformément à [illegible] de services rendus pendant la [illegible] Les réclamations résultant de [illegible] Mexique montent à $94,705. Nous [illegible] des gratifications [illegible] les postulants s'élevaient, le 5 novem[illegible] augmente ra[illegible] le nombre total de ceux qui ont [illegible] est estimé à 150 000.

[illegible] qu'il s'est empressé de prépa[illegible] a pris toutes les précau[illegible] contre la fraude. Il demande [illegible] employer deux commis de plus [illegible] nature des réclamations.

[illegible] 1849 il a été vendu et distri[illegible] de terre et pendant les trois [illegible] 1850, 2,815,366. La [illegible] ont été accordées à titres [illegible]

[illegible] donnent en moyenne [illegible] $1,250,000 par an. Il est [illegible] terres situées sur le Pacifique [illegible] divisées, car la plupart des [illegible] très obscurs et souvent nuls [illegible] commission fut nom[illegible] titres. Quant à la [illegible] arrêtée, le gouvernement ren[illegible] difficultés. Après avoir passé [illegible] systèmes qui lui ont été [illegible] de l'intérieur recommande [illegible] terres en petits lots et de les [illegible] le plus haut et dernier enché[illegible] devront être assez minimes [illegible] personnes qui n'ont que de [illegible] l'acquisition.

[illegible] commissaires chargés des [illegible] dans tous les Etats et terri[illegible] des sauvages, excepté le [illegible] surtout dans ce der[illegible] que la présence de ces fonction[illegible] urgente. La Californie et l'Oré[illegible] commissaires chargés d'étudier [illegible] usages des tribus près desquel[illegible] envoyés.

[illegible] ressortir la nécessité de créer [illegible] de communication entre le [illegible] et l'Océan Pacifique. Il recommande [illegible] commencer immédiatement les tra[illegible] reconnaissance. Il démontre aussi l'im[illegible] de favoriser d'une manière spéciale [illegible] Dans ce but, conviendrait d'é[illegible] de l'autorité [illegible] dans le voisi[illegible] serait exploitée [illegible]

[illegible] recensement arrivent [illegible] travail sera certainement [illegible] prescrit par la loi. Les [illegible] surtout intéressantes.

[illegible] frontières du Mexique et [illegible] est en voie d'accomplisse[illegible]

[illegible] publics à Washington mena[illegible] les réparer et les améliorer. [illegible] aussi de construire de vastes ré[illegible] que l'eau ne manque jamais dans [illegible]

[illegible] précède est loin de rendre [illegible] mais il suffit à faire com[illegible] du Secrétaire de l'In[illegible] moindres détails qui sont du [illegible] son département.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE DE LA GUERRE.

[illegible] de M. CONRAD, secrétaire de la [illegible] court, c'est à peine s'il oc[illegible] du National Intelligencer. [illegible] l'armée comprennent 12,927 [illegible] l'effectif est loin d'être aussi [illegible] de maladies, de morts, [illegible] causes. Plus de la moi[illegible] Texas, au Nou[illegible] et dans l'Orégon [illegible] aux Etats-Unis [illegible] du service [illegible] de l'armée soit aug[illegible]

[illegible] sur la nécessité de prote[illegible] du Texas. Les troupes qui [illegible] sont trop peu nombreuses [illegible] complètement. Il faut surtout [illegible] pour agir contre les indiens: [illegible] sera toujours impossible de [illegible] sauvages qui ravagent le [illegible] Texas. Le secrétaire de la [illegible] par conséquent au Con[illegible] de quelques régi[illegible] à cheval. Il ajoute que [illegible] Mexique il serait facile d'or[illegible] de volontaires dont le com[illegible] confié à des officiers de l'ar[illegible] peut cependant prévoir dès aujour[illegible] conséquence inévitable. Les indiens [illegible] dans le réseau de nos établisse[illegible] émigrer à cause de la rareté du [illegible] sur les Etats du Mexique [illegible] d'après les stipulations [illegible] Hidalgo, de protéger [illegible] les incursions des sauvages. [illegible] sage politique nous [illegible] de faire auprès des tribus tous [illegible] pour les engager à bâtir des [illegible] et à vivre jusqu'à un [illegible] vie des peuples civilisés.

[illegible] des carabiniers à cheval envoyé [illegible] Orégon est arrivé dans ce territoire.

[illegible] reçues de la Floride [illegible] que les Séminoles sont décidés à res[illegible] avec les blancs. Cependant comme [illegible] dans cet Etat est une source [illegible] le gouvernement fera [illegible] pour les décider à émigrer.

Les Chippewa et les Sioux, tribus indiennes [illegible] sont de nouveau en guerre con[illegible] aux promesses solennelles qu'ils [illegible] faites aux Etats-Unis. Comme les [illegible] ont été les agresseurs, il serait nécessaire [illegible] marcher contre eux quelques compa[illegible] de troupes américaines.

La commission militaire chargée de désigner sur la côte du Pacifique les points convenables pour y établir des fortifications et des chantiers maritimes, a terminé ses travaux. Les sites ont été choisis, mais avant de commencer les travaux, il serait prudent de faire un relevé plus minutieux. Le pays situé dans le voisinage du Grand Lac Salé a été également exploré, mais le rapport des ingénieurs n'a pas encore été transmis au gouvernement.

L'examen des bouches du Mississipi a été confié au major Long, au capitaine Humphreys et à M. Charles Ellett, lesquels ont été chargés de décider s'il est possible d'élargir les passes.

Afin de mettre un terme aux conflits d'autorité survenus entre les autorités civiles et militaires du Nouveau Mexique, des instructions ont été envoyées au commandant de ce territoire lui ordonnant formellement de ne pas s'immiscer dans les affaires politiques.

M. CONRAD recommande de créer un Asile pour les invalides de l'armée.

Les dépenses de l'armée seront plus fortes pour le prochain exercice qu'elles l'ont été pendant l'année qui vient de s'écouler.

L'effectif des compagnies placées à la frontière de l'Ouest a été augmenté ainsi que la solde des officiers et des soldats qui servent en Californie.

MM. DOWNS ET FOOTE—Une dépêche télégraphique nous apprend que ces deux honorables sénateurs ont été accueillis à New-York avec une bienveillance marquée. Invités à un grand meeting tenu à l'Hôtel de Ville, ils ont pris la parole et se sont fait vivement applaudir. M. Foote a déclaré que la désunion n'aurait pas lieu tant que le Nord ferait son devoir. La désunion n'a de partisans que dans la Caroline du Sud. L'Etat du Mississipi aura bientôt une Convention; cette assemblée se prononcera pour le maintien de l'Union avec plus d'unanimité encore que la Georgie. M. Downs a remplacé M. FOOTE à la tribune et a parlé en faveur de l'Union. De chaleureux applaudissements l'ont interrompu à plusieurs reprises.

LE MESSAGE—Le Southern Press condamne d'un bout à l'autre le message de M. FILLMORE. C'est tout naturel: les bouillants éditeurs de cette feuille ne rêvent que la désunion, et le Président est décidé à maintenir l'Union. L'ancien organe de l'administration de M. Polk applaudit au, contraire au Message. Voici comment s'exprime M. Ritchie, et nous recommandons la lecture des lignes suivantes à certain journal de la Nouvelle-Orléans:

"Nous ne pouvons terminer cette rapide analyse sans rendre hommage de nouveau à la manière franche, noble et courageuse dont M. Fillmore recommande au Congrès et au pays de ne pas toucher au Compromis et de le considérer comme un règlement définitif de ces questions dangereuses et irritantes. Chaque mot de ce passage vaut de l'or."

MIXTION MAGIQUE. — Nous sommes priés d'appeler l'attention sur une annonce qui parait aujourd'hui dans nos colonnes sous le titre de Mixtion Magique. On nous assure que plusieurs personnes se sont déjà servies de cette composition avec succès.

VIRGINIE—La Législature de la Virginie vient de réélire l'honorable JOHN Y. MASON, au poste de sénateur des Etats-Unis.

BOSTON—M. BRIGELOW, whig, a été élu Maire de Boston par deux mille voix de majorité.

CHOLERA—L'Echo de la Pointe Coupée nous apprend que le choléra vient de faire encore son apparition dans cette paroisse. Il y a eu déjà plusieurs victimes.

NOMINATION—Les journaux de Washington annoncent officiellement la nomination de M. CHARLES B. STUART au poste d'ingénieur en chef de la marine.

CHRONIQUE LOCALE.

VOL A LA LETTRE—Le escrocs dont notre ville est infestée à cette époque de l'année, ont inventé un nouveau moyen d'escroquer l'argent des honnêtes citoyens. Avant-hier sur un [illegible] homme de fort bonne mine remit au [illegible] une lettre [illegible] portant en post-scriptum la signature de M. CYPRIEN DUFOUR. Dans cette lettre, M. Dufour demandait à M. Slidell, à titre d'emprunt, une somme de $80. Ce dernier ne reconnaissant pas l'écriture de M. Dufour et soupçonnant la fraude, la porta à l'avocat que nous venons de nommer, lequel fut on ne peut plus étonné du triste rôle de solliciteur qu'on lui faisait jouer. Comme il se pourrait que d'autres lettres semblables fussent en circulation, le public est averti de se tenir sur ses gardes.

— Geo Sherman a été arrêté hier dans la Seconde Municipalité, sous l'accusation d'avoir brisé le crâne à Henry Mandeville, lequel est mort des suites de cette blessure. L'affaire sera examinée plus tard.

— R. Hart a comparu hier devant le recorder Caldwell, sous l'accusation d'avoir volé divers objets, évalués à $12, et appartenant à M. Mahoney. L'affaire a été remise.

— Un affidavit a été fait hier devant le recorder Caldwell contre F. Murphy. La plainte porte que l'accusé a commis un viol sur la personne de Ann Delany. L'affaire sera examinée plus tard.

— J. B. Jacquot, accusé d'avoir volé cinq mille briques à M. O. Livaudais, a été arrêté hier dans la Première Municipalité et renvoyé devant la Première Cour de District.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT.— L'importante affaire de Pamélin, Lawrason et Co., contre le Sun Mutual Insurance Company se poursuit devant cette Cour.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—Cette Cour n'a eu à s'occuper que de quelques affaires de peu d'importance. M. Kelly & Cie convaincu de vol et condamné pour ce délit.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT—Cette Cour a décidé hier que les exécuteurs testamentaires de Baltimore, pour la succession McDonogh, n'étaient pas tenus de fournir caution pour garantir la fidélité de leur gestion. En conséquence, le général Howard et le révérend R. S. Gurley ont pris leurs qualités d'exécuteurs de la succession.

— Sam, esclave de M. Perrault, a été arrêté hier dans la Première Municipalité sous l'accusation d'avoir volé du café. Il sera jugé plus tard.

— Betsey Burthe, f. c., a été arrêtée hier dans la Première Municipalité, sous l'accusation d'avoir assailli Norbert Picou, à coups de briques.

— J. Sarragossa a fait hier un affidavit dans lequel il accuse J. K. Martin de l'avoir assailli et battu. Un mandat d'amener a été lancé en conséquence.

FEUILLETON.

LA COLOMBE,
PAR ALEXANDRE DUMAS.

VINGT-CINQUIEME LETTRE.

22 juin 1638.

Vole, colombe bien-aimée, vole vers mon cher ressuscité, dis-lui que ce sont ses prières qui m'ont protégée, dis-lui que je suis libre, dis-lui que nous sommes heureux.

Libre! libre! libre! Laisse-moi te raconter cela, mon bien-aimé.

Je ne sais par où commencer, je suis folle de bonheur!

Tu sais que le jour même où j'ai écrit ma dernière lettre, cette heureuse nouvelle s'est répandue officiellement que la reine était enceinte. A cette occasion, il devait y avoir de grandes fêtes dans toute la France, et des grâces accordées par le roi et par le cardinal.

Je résolus d'aller me jeter aux pieds du cardinal, qui a sur toutes nos questions ecclésiastiques les pleins pouvoirs de Rome.

Voilà pourquoi je te demandais trois mois seulement.

Le jour même où je t'ai écrit, je suis partie avec un congé de notre supérieure. Ma voisine de cellule se chargea de veiller sur notre colombe. J'étais sûre d'elle comme de moi, je la laissai donc sans crainte.

Je partis. Mais quelque diligence que je fisse, je ne pus arriver à Paris qu'en dix-sept jours. Le cardinal était à sa campagne de Rueil. Je partis aussitôt pour Rueil.

Il était souffrant et ne recevait pas. Je me logeai dans le village et j'attendis. Je laissai mon nom au père Joseph.

Le troisième jour, le père Joseph lui-même vint m'annoncer que Son Eminence était prête à me recevoir.

Je me levai à cette nouvelle; mais je retombai sur ma chaise; j'avais pâli comme pour mourir; mon cœur semblait prêt à se briser, mes jambes pliaient sous moi.

Le père Joseph n'a pas le cœur tendre, dit-on, et cependant, quand il me vit presque expirante à cette seule idée de me trouver en face du cardinal, il m'encouragea de son mieux, m'annonçant que si j'avais quelque chose à demander à Son Eminence, le moment était bon, le cardinal se trouvant mieux qu'il n'avait été depuis longtemps.

Oh! c'est que toute ma vie, toute la vôtre dépendait de ce qui allait se passer entre cet homme et moi.

Je suivis le père Joseph sans rien voir, mes yeux étaient fixés sur lui, son pas réglait mon pas, comme si ses mouvements eussent réglé les miens. Nous traversâmes une partie du village, nous entrâmes dans le parc. Nous suivîmes une allée de grands arbres; chacun de ces changements me frappait par l'ensemble, mais les détails m'échappaient.

Enfin, j'aperçus de loin, sous une tonnelle de chèvrefeuilles et de clématites, un homme à moitié couché sur une chaise longue. Il était vêtu d'une simarre blanche et portait la calotte rouge, signe du cardinalat. J'étendis la main vers cet homme, le père Joseph comprit l'interrogation.

—Oui, dit-il, c'est lui.

Je passai en ce moment près d'un grand arbre; je m'y appuyai, car je sentais qu'un pas de plus sans soutien, je tombais.

Il vit mon hésitation, ce mouvement qui indiquait ma faiblesse; il se souleva.

—Venez sans crainte, dit-il.

Je ne sais quel sentiment lui fit adoucir pour moi sa voix ordinairement rude. Mais enfin cette voix m'arriva pleine d'espérance.

Je repris mes forces, et presque courant, j'allai me jeter à ses pieds.

Il fit signe de la main au père Joseph de s'éloigner. Celui-ci obéit, se retirant hors de la portée de la voix, mais non hors de la portée de la vue.

J'inclinai la tête, étendant les deux mains vers lui.

—Que voulez-vous de moi, ma fille! demanda le cardinal duc.

—Monseigneur, monseigneur, une grâce de laquelle dépend non seulement ma vie, mais mon salut.

—Votre nom?

—Isabelle de Lautrec.

—Ah! votre père était un fidèle serviteur du roi. C'est chose rare dans nos temps de rébellions. Nous avons eu le malheur de le perdre.

—Oui, monseigneur. M'est-il donc permis d'invoquer sa mémoire près de vous?

—Je lui eusse accordé vivant ce qu'il m'aurait demandé, excepté les choses qui relèvent du Seigneur seul, et pour lesquelles je ne suis que son simple vicaire. Parlez, que désirez-vous?

—Monseigneur, j'ai fait des vœux.

—Je me le rappelle, car, sur la demande de votre père, je me suis opposé à ces vœux de tout mon pouvoir, et j'ai, au lieu de les avancer, comme vous le demandiez vous-même, fixé un an d'épreuves. Donc, malgré cette année, vous avez prononcé des vœux?

—Hélas! hélas! monseigneur.

—Oui, vous vous repentez, maintenant?

J'aimais mieux mettre mon repentir sur le compte de mon inconstance que sur le compte de ma fidélité.

—Monseigneur, lui dis-je, je n'avais que dix-huit ans, et la mort d'un homme que j'aimais m'avait rendue folle.

Il sourit.

—Oui, et vous avez vingt-quatre ans maintenant et vous êtes devenue raisonnable.

J'admirai la mémoire prodigieuse de cet homme qui se souvenait de l'époque d'un événement si peu important que devait être pour lui la prise de voile d'une pauvre enfant qu'il n'avait jamais vue.

J'attendis, les mains jointes toujours.

—Et maintenant, dit-il, vous voudriez rompre ces vœux, car la femme a vaincu la religieuse, car les souvenirs du monde vous ont poursuivie dans votre retraite, car vous avez voué le corps à Dieu, mais l'âme, l'âme, n'est-ce pas, l'âme est restée sur la terre? O faiblesse humaine!

—Monseigneur! monseigneur! m'écriai-je, je suis perdue si vous n'avez pitié de moi!

—C'est cependant bien librement et bien volontairement que vous avez prononcé vos vœux.

—Oh! oui, librement et volontairement. Je vous le répète, monseigneur, j'étais folle.

—Et quelle excuse pouvez-vous donner à Dieu de ce peu de persistance dans votre vocation?

Mon excuse, cette excuse bien connue de Dieu qui vous a conservé la vie, mon bien-aimé, je ne pouvais la lui donner, puisque c'était vous perdre. Je me tus, laissant échapper seulement un second gémissement.

—D'excuses, vous n'en avez pas, dit le duc.

Je me tordis les bras de douleur.

—Eh bien! il faut donc que j'en trouve une moi, dit-il, un peu mondaine, peut-être.

—Oh! secondez-moi, aidez-moi monseigneur, et vous serez béni par moi jusqu'au dernier soupir de ma vie.

—Soit! je ne veux pas, comme ministre du roi Louis XIII, qu'on si beau et si loyal nom que celui que vous portez périsse; votre nom est une des vraies gloires de la France, et les vraies gloires de la France me sont chères.

Puis, me regardant fixement,

—Vous aimez quelqu'un! me demanda-t-il.

J'inclinai mon front jusque dans la poussière.

—Oui, c'est cela, reprit le duc, j'ai bien deviné, vous aimez quelqu'un; celui que vous aimez est il libre?

—Oui, monseigneur.

—Il sait la démarche que vous avez faite il attend?

—Il attend.

—C'est bien. Cet homme joindra à son nom, quel qu'il soit, le nom de Lautrec, afin que le nom du vainqueur de Ravennes et de Brescia soit impérissable comme sa mémoire, et vous serez libre.

—Oh! monseigneur! m'écriai-je en baisant ses pieds.

Il me releva haletante de joie.

Il fit un signe au père Joseph, qui se rapprocha.

—Reconduisez Mlle Isabelle de Lautrec où vous l'avez été prendre, dit le cardinal, et dans une heure vous lui porterez la bulle qui la délie de ses vœux.

—Monseigneur, monseigneur, comment faire pour vous remercier?

—C'est bien facile, quand on vous demandera votre opinion sur moi, dites que je suis pour récompenser. Vivant, j'ai puni le traître Montmorency, mort, je récompense le loyal Lautrec. Allez, ma fille, allez.

Je baisai dix fois encore ses mains, et je suivis le père Joseph.

Une heure après, il m'apporta la bulle qui rompit mes vœux.

Je partis à l'instant même sans perdre une minute, la précieuse bulle sur mon cœur, et certes plus fervente à Dieu depuis que Dieu m'avez rendu ma parole que jamais je n'avais été auparavant.

—Je n'employai que treize journées à mon retour, et me voilà, et je vous écris, mon bien-aimé, non pas tout ce que j'ai à vous dire, car alors je vous écrirais un volume, et vous seriez huit jours sans savoir que je suis libre, que je vous aime, et que nous allons être heureux.

Je me hâte de terminer pour que vous appreniez cette riche nouvelle une minute plus tôt.

Les chevaux resteront attelés, et au retour de la colombe . . . je pars.

Dites-moi seulement où vous êtes, et attendez-moi.

Va, ma colombe; je n'ai jamais eu si grand besoin de tes ailes.

Va et reviens.

—Tu entends, mon bien-aimé, rien autre chose que l'endroit où je te trouverai. Je ne veux pas que tu retardes notre réunion d'une minute, fût ce pour écrire ces deux bienheureux mots.

Je t'aime! . . .

VINGT-SIXIÈME LETTRE.

Dix minutes après.

Oh! malheur! malheur sur nous! . . . . Cet homme nous est fatal, mon bien-aimé, peut-être plus encore la seconde fois que la première.

Oh! écoute, écoute, quoique tu ne m'entendes pas, écoute, quoique tu ne doives savoir peut-être jamais ce que je vais te dire. Ecoute! J'avais attaché comme d'habitude ma lettre à l'aile de notre colombe, cette lettre où je te racontais tout, cette lettre qui te portait tout un avenir de bonheur. J'avais lâché la pauvre Iris, je la suivais des yeux dans les profondeurs du ciel où elle commençait à s'élancer, quand tout à coup, de l'autre côté des murs du cloître, j'entends un coup de feu et je vois notre colombe, arrêtée dans son vol, qui tourbillonne et tombe.

Oh! je jetai un tel cri de douleur, que je crus mon âme élancée hors de mon corps avec ce cri.

Puis aussitôt je me précipitai hors du couvent tellement égarée, tellement éperdue, que l'on comprit qu'il venait de m'arriver un grand malheur et que l'on ne chercha point à m'arrêter.

J'avais vu la direction dans laquelle était tombée la colombe; j'y courus.

A cinquante pas au delà des murs du cloître, je vis un capitaine qui chassait: c'était lui qui venait de tirer sur la colombe; il la tenait entre ses mains; il regardait avec étonnement, avec regret surtout, la lettre qu'elle portait attachée à son aile.

J'arrivai à lui les bras tendus. Je ne pouvais plus parler; je m'écriai seulement: Oh! malheur! oh! malheur! oh malheur!

A quatre pas je m'arrêtai, blémissante, frappée au cœur, foudroyée; cet homme, ce capitaine, celui qui venait de blesser notre colombe, c'était le même que j'avais vu la nuit sur le champ de bataille de Castelnaudary. C'était ce Bitevan qui avait tiré sur vous et qui vous avait jeté à bas de votre cheval.

Nous nous reconnûmes.

Oh! je vous le dis: alors sa pâleur fut presque égale à la mienne; il me vit habillée en religieuse, et comprit que c'était lui qui m'avait revêtue de cet habit.

—Oh! madame, murmura-t-il; en vérité, je suis bien malheureux.

Et il me tendit notre pauvre colombe, qui se débattit dans sa main et qui tomba à terre.

Je la ramassai; heureusement elle n'a que l'aile cassée. Mais elle avait le secret de votre demeure, mon bien-aimé. Ce secret, elle l'emporte avec elle. Où vous trouverai-je, et comment vous trouverai-je maintenant si elle ne peut plus voler vers vous?

Voilà pour vous dire où je suis moi-même; pour vous dire que je suis libre, pour vous dire que nous allions être heureux!

Oh! bien certainement, il y a une âme dans cette pauvre petite créature. Oh! si vous aviez vu, mon bien aimé comte, comme elle me regardait, tandis que je la rapportais au couvent, tandis qu'immobile et sans voix, son meurtrier me suivait m'éloignant comme il m'avait vue m'éloigner à travers l'herbe ensanglantée de cette prairie qui avait été un champ de bataille.

Oh! je ne sais si cet homme nous rendra jamais en bien le mal qu'il nous a fait; mais il faudra cela pour que je ne le maudisse pas à mon heure dernière!

J'ai couché la colombe dans un panier. Je la tiens dans ce panier sur mes genoux. Heureusement elle n'est point atteinte dans le corps: l'extrémité de l'aile est seule cassée.

Je viens de détacher de sa pauvre aile la lettre ensanglantée. Mon Dieu! mon Dieu! sans cet événement inattendu, vous seriez près maintenant de la recevoir.

Où êtes-vous? où êtes-vous? qui me dira où vous êtes?

Oh! voici venir le médecin du couvent que j'ai envoyé chercher.

VINGT-SEPTIÈME LETTRE.

Quatre heures.

Le médecin est un bon et excellent homme; il a compris que dans certaines situations mystérieuses de la vie, l'existence d'une colombe était aussi précieuse que l'existence d'un roi. Il a compris cela en voyant mon désespoir; il a compris cela en voyant la lettre ensanglantée.

La blessure n'est rien par elle-même; dans trois jours elle eut été guérie, s'il lui eût coupé l'aile.

Mais je m'y suis opposée; je suis tombée à genoux devant lui, et je lui ai dit:

—Cette aile que vous voulez abattre, ma vie y est attachée. Il faut qu'elle vole! il faut qu'elle vole!

—Ceci, m'a-t-il dit, c'est plus difficile, et je ne saurais en répondre; mais du moins je ferai tout pour cela. En tout cas, ce ne serait que dans quinze jours ou trois semaines qu'elle volerait.

—Soit, dans quinze jours ou trois semaines; mais qu'elle vole! qu'elle vole!

Vous comprenez bien, mon ami, tout mon espoir est là.

On lui a attaché l'aile contre le corps; il semble qu'elle comprenne cela, pauvre petite; elle ne fait aucun mouvement; seulement, elle me regarde.

J'ai mis à portée de son bec et l'eau et le grain. D'ailleurs, elle a ma main où prendre sa nourriture.

Que faire, en attendant, pour que vous sachiez ce qui est arrivé? quel messager vous envoyer qui vous trouve? vers quel point du ciel me tourner, pour faire, comme le naufragé perdu au milieu de l'océan, mon signal de détresse?

Pourquoi n'est-ce pas elle de mes bras qui a été brisé, au lieu d'une de ses ailes?

VINGT-HUITIÈME LETTRE.

Juin.

Oui, tu avais raison, mon bien bien aimé, je le sens, si je n'eusse obtenu la rupture de mes vœux, il y aurait toujours eu un remords au fond de notre bonheur, ou plutôt il n'y aurait pas eu de bonheur, puisque ce bonheur, Dieu ne l'eût pas sanctionné! Quand je te disais: Je suis libre, nous fuirons ensemble, nous serons heureux", je m'étourdissais moi-même; je voulais oublier; mais, au fond de mon âme, une voix se lamentait, qui, si forte que fût celle de mon amour, la faisait taire parfois.

Aujourd'hui, je suis bien malheureuse, puisque je ne sais comment te retrouver, te revoir; mais ma conscience est tranquille; mais quand je dis, quand je répète: "Je t'aime, mon fiancé", je ne sens plus au cœur cette douleur aiguë que j'y ressentais, même au moment où je te disais: "Sois tranquille, mon bien-aimé, nous serons heureux."

J'ai veillé notre pauvre colombe comme j'aurais veillé une sœur malade. Elle souffre beaucoup, et de temps en temps, ferme les yeux de douleur. Je laisse tomber goutte à goutte de l'eau glacée sur son aile, et cela semble lui faire du bien. Elle me caresse avec son bec rose comme pour me remercier. Pauvre colombe! elle ne se doute pas de ce qu'il y a d'égoïsme dans les soins que je lui donne!

Mais toi, toi, que dois-tu penser, mon Dieu!

VINGT-NEUVIÈME LETTRE.

1er juillet 1638.

Seize jours écoulés, et pas de nouvelles. Et mes yeux s'usent à percer l'horizon dans lequel je cherche vainement notre colombe bien-aimée. Chaque point noir qui tache l'espace, je me dis: C'est elle; puis, au bout d'un instant, je m'aperçois de mon erreur, et ma poitrine haletante d'espoir se dégonfle dans un soupir.

N'importe, j'attends toujours, j'espère toujours; puisque tu vis, puisque tu m'aimes, pourquoi donc désespérais-je du bonheur!

Seulement, le temps se passe. Il y a deux mois que vous êtes parti. Oh! si je calcule bien, depuis huit ou dix jours vous devez être revenu.

O mon Dieu! ce cœur de bronze aurait-il refusé!

On dit cependant qu'il a aimé, cet homme!

Mon Dieu, Seigneur, ne nous abandonnez pas!

ALEXANDRE DUMAS.
(A continuer.)

Marchandises étrangères et du pays, pour être vendues à crédit.

☞ 150 colis et lots de marchandises sèches de saison seront offerts à l'encan aujourd'hui, jeudi, à 10 heures, au magasin de F. H. Pettipain, No. [illegible], rue du Canal. Cette vente mérite toute l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne, les marchandises ne laissant rien à désirer et les conditions étant libérales.

☞ Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le beau choix de nègres, ouvriers, laboureurs, domestiques de maison, etc., qui seront offerts en vente aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, par le major Beard. Voir aux avis d'encan pour les détails.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention du commerce sur la vente par catalogue d'eaux de-vie, vins, papiers, etc etc., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures et demie, dans les magasins de MM. V. F. Vredenburgh & Co., importeurs, No. 29, Vieille Levée par BERNARD TURPIN, Encanteur.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI SOIR, 11 DECEMBRE 1850.

Le marché au coton est très lourd, les acheteurs demandent une concession, mais les détenteurs la refusent. Les ventes ont été de 2000 balles aux anciens prix.

500 boucauts de sucre ont été vendus aujourd'hui aux cours très fermes. Environ 1000 barils de mélasses ont été faits de 24½ à 25½ cts le gallon ce qui est une légère amélioration.

Les arrivages considérables qui ont eu lieu ont fait décliner les farines. Les ventes ont été de 2500 barils, dont 900 de l'Ohio à $4 32½. Le maïs n'a pas varié. les ventes se font par petits lots de 60 à 65 cts le boisseau.

Les provisions sont dans la même situation, 500 barils mess porc ont été faits à $12 le baril. Le lard fumé est ferme à des prix pleins.

Le whiskey vaut 25½ cts. le gallon, qualité rectifiée.

Le change est le même.

Il ne se fait rien en fret.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Maria Burt, Emerson, pr Galveston.
Navire Aransas, Orr, pr Boston.
Sophia Walker, Fernenden, pr Gênes.
Caro, Robinson, pr Liverpool
Brick Barcel, Fonrodona, pr Barcelone.
Barge St Louis, Burroughs, pr Mobile.

—ARRIVÉS.—

Navire Mount Washington, Stone, de Bordeaux.
Jas Nesmith, Watts, de Thomaston.
Pumpastic, Webster, de Portland
Barque Acteon, High, de Liverpool
—STEAMBOATS.—
Gipsey Ure, de Bayou Sara.
Sarah Gordon, Andrews, d'Alexandrie
J Morrisett, Finburn, des Attakapas.
Iowa, Morehouse, de St Louis.

Chargement du navire Mount Washington, de Bordeaux

1 colis marchandises B V Barrett—40 barriques et 9 demi do vin F Rimaliho—6 barriques vin B Ronnet—1 do 6 demi do J Byrne & Co—3 barriques 31 caisses vin Stark Day & Stauffer—90 barriques vin 10 quarts pipes eau de vie 10 barils do A Coutin & Ranson—75 barriques 1e demi do et 353 caisses vin 50 do sardines Ferbos frères—60 barriques 30 demi do 365 caisses vin 16 barils eau de vie 38 colis marchandises 7 balles bouchons V & E Marignan—10 demi et 10 quarts pipes eau de vie 1000 caisses vin S Thomas—15 demi pipes eau de vie E Fourner—4 caisses conserves 60 barriques vin Thos Pinet & Co—50 quarts pipes et 30 barils eau de vie 126 caisses fruits à l'eau de vie et sardines 122 do vin E Rochereau & Co—44 do comestibles Duntze & Iken—80 du prunes 9 do marchandises 84 barriques vin 10 demi do vinaigre 5 demi pipes 11 quarts do et 10 barils eau de vie A Carrière—10 colis marchandises L Bujac—1 malle do C Tremoulet—2 barils ficelles G M Lucas—10 barils ail 24 barriques vin Majeste & Clauzure—50 do Gerard & Ferrier—40 do S B Bertin—40 do J Laffargue—24 do X Lambert—20 barriques vin A Molier—16 do—3 colis marchandises U Bigourdan—1 barrique 9 demi do vin J Avet—24 barriques 18 demi do et 20 caisses vin 1 baril ficelle 4 do ail J C Sauvry—37 colis marchandises 48 barriques vin W F Vredenburgh & Co—123 demi do do D Lanata—24 caisses fruits à l'eau de vie Maillot & Co—61 caisses sardines Lorenne & Co—13 barils porcelaine K & E Leech—4 do E Hall—1 do Martin Owen & Co—4 do 12 caisses marchandises et coutellerie 50 paniers ail B Turpin—50 caisses prunes F de Fuentes & Co—16 barriques et 216 caisses vin F Maxent—8 do G Brusle 6 do Hanau & Co—60 do P Juge fils—268 barriques 196 demi do et 791 caisses vin 1 baril et 9 quarts de pipes eau de vie 1 baril ficelle 13 balles bouchons 277 caisses fruits à l'eau de vie L Queyrouze—40 barriques et 34 demi do vin Loison & Silvestre—28 barriques vin J Duprat—303 do 140 demi do et 1000 caisses vin G M Lucas—268 N Lacoste—313 caisses absinthe sardines, &c T Bailly Blanchard & Co—4 paniers bouteilles vides Cestia & Co—66 barriques et 30 demi do vin 25 caisses fruits à l'eau de vie 30 demi 45 quarts pipes eau de vie à ordre.

6 passagers de chambre et 47 passagers d'entrepont.

Départs des steamers de l'Atlantique.

Liverpool.	N. York	Boston
Arctic, 20 Nov		
Asia, 23 Nov	18 Dec	
America, 30 Nov		25 Dec.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle.

LE 20 novembre dernier, les Membres de cette Association éminemment philanthropique, se sont réunis en assemblée générale pour procéder à l'élection de leurs administrateurs. Les pouvoirs de l'ancienne administration finissant ce jour-là, connaissance a été donnée à l'assemblée des travaux de l'année.

Balance en caisse au 24 novembre 1849,		$ 316 48
Quotités des Sociétaires de novembre 1849 à novembre 1850,		$2830 45
Total,		$3136 93
Pour secours divers à 95 Sociétaires malades ou en détresse,	$1550 55	
Paiement du dernier billet pour l'achat de la propriété que la Société possède maintenant vierge de toute dette,	$663 —	
Améliorations à la propriété,	$235 65	
Paiements faits aux divers employés et menus frais de bureaux,	$607 38	$3056 78
Balance en caisse au 24 novembre 1850,		$80 15

Dans le courant de l'année il y a eu:
106 admissions.
94 démissions, radiations ou morts; parmi ces derniers, 4 décédés à l'Asile et 9 décédés en ville—tous ont été inhumés aux frais de la Société.
Cette Société compte actuellement environ 380 membres actifs.
Pendant l'épidémie de cette année:
41 Sociétaires ont été soignés et secourus en ville pendant 490 jours.
54 Sociétaires ont été soignés dans l'établissement de la Société, rue du Bayou, connu sous le nom d'Asile de la Société Française, et cela pendant une période de 857 jours.
Les Administrateurs à cette occasion ont la satisfaction d'annoncer au public en général et à tous les Français en particulier, qu'aucun des membres qui ont réclamé des secours immédiats n'ont eu le malheur de succomber pendant cette dernière épidémie. 12déc—6f

☞ Le navire MOUNT WASHINGTON, venant de Bordeaux, est en déchargement dans la 2e Municipalité, vis-à-vis le marché du Port; les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.
Les marchandises, dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.
G. M. LUCAS,
10 déc—6f 30, Bienville.

9 PIPES genièvre de la marque de l'Aigle Impérial de Nolet, sous les clefs de la Douane, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
19 nov—30f 26, rue de la Douane.

MIXTION MAGIQUE
Pour teindre les cheveux blancs et la barbe blanche.
Cette belle découverte ne laisse rien à désirer.
J. SERRES, pharmacien, après un long travail et de grandes recherches est enfin parvenu à noircir les cheveux et la barbe en MOINS DE CINQ JOURS, et à les remettre dans leur couleur primitive.
☞ Cette Mixtion ne se vend qu'à sa pharmacie, rue Dumaine, entre Villeré et Robertson.
12 déc—4

AVIS—La société qui existait entre D. RIVOLI & PAUL BAILLIOT, sous la raison de PAUL BAILLIOT & Co. a été dissoute par acte au rapport de A. Doriocourt, notaire, en date de ce jour; ceux qui doivent à ladite société sont priés de régler de suite, et ceux à qui elle peut devoir sont priés de présenter leurs comptes aux soussignés dans le plus bref délai.
Nouvelle-Orléans, ce 11 décembre 1850.
DANIEL RIVOLI,
12 déc—3 P. BAILLIOT.

LES soussignés ont reçu par le navire Mount Washington, de Bordeaux:
40 caisses de fruits au jus,
200 boîtes petits pois,
500 demi boîtes petits pois,
400 boîtes champignons,
200 do truffes,
150 demi et 200 quarts boîtes pâtés truffés,
4600 demi et 1300 quarts boîtes sardines à l'huile, à vendre par DUNTZE & IKEN,
12 déc Encoignure Royale & Conti

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
20 do do Valeyrac do,
10 barils vinaigre blanc;
3 demi et 6 quarts eau-de-vie cognac W. Raymond,
6 demi pipes très vieille eau-de-vie cognac 1815, celebrated brandy wine; 5 quarts do do do, 10 bouteilles do do do,
60 caisses de 12 paubanes prunes sèches de J. Parri 20 do 12 bottes transparentes do do,
5 demi pipes très vieille eau-de-vie de cognac Bisquit, Tricoche & Co, 1842, 15 quarts do do do, do do do,
7 quarts pipes Castillon Jr., 1815, à vendre par A. CARRIERE,
12 déc 25, rue de la Vieille Levée.

CUISINIERE CRÉOLE.
A VENDRE une excellente cuisinière créole, repasseuse et blanchisseuse, âgée d'environ 30 ans, avec ses trois enfants: garantie.
S'adresser au No. 47, rue Douane. 12déc—☞

A VENDRE OU A LOUER.—Une maison à trois étages, avec cour, logements pour domestiques, etc., située sur l'Esplanade, No 77, entre les rues Royale et Condé, 1ère Municipalité. Conditions libérales.
S'adresser à G. M. LUCAS,
12 déc—30f 30, rue Bienville.

EN débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par les soussignés,
12 barriques vin rouge Cantenac Médoc,
48 do do St Estèphe do
20 do vin blanc Haut Sauterne,
18 demi do do do
250 caisses vin rouge St. Julien,
140 do do St. Estèphe,
300 boîtes sardines L. Bernuideaux,
3000 demi et 1800 quarts sardines do,
500 boîtes et 1000 demi cèpes et champignons.
FERBOS FRÈRES,
12déc 247 et 249, rue Royale, coin Dumaine

EN magasin et à vendre par les soussignés,
80 barriques vin de Marseille
20 barriques vin St. Julien Médoc,
100 do Château Grimont,
80 barils vin blanc Sauterne, M. Rue,
100 caisses do do do,
100 do St Julien Médoc,
100 do Muscat de Frontignan.
PAUL JUGE Fils & Co,
12déc 27 rue St Louis

HUILE D'OLIVE—300 paniers de 24 doux.
50 paniers de 24 demi-bouteilles à vendre par PAUL JUGE Fils & Co,
12déc 27, rue St Louis

BOUTEILLES VIDES.—100 paniers bouteilles vides à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
12déc 27, St. Louis

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du Mount Washington, venant de Bordeaux,
105 barriques vin rouge, 120 barils vin rouge, 900 caisses vin rouge, 100 caisses vin blanc,
2 boucauts ficelle. G. M. LUCAS,
12 déc—30f 30, Bienville.

MIEL D'ABEILLE—5 barils reçus de la Havane dernièrement, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
12 déc Condé et St Philippe.

ALCOOL—20 barils à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
12 déc Condé et St Philippe

INDIGO DE GUATEMALA Surons, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
12 déc Condé et St Philippe

HUILE DE LIN—300 gallons, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
12 déc Condé et St Philippe

ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE—10 barils à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
12 déc Condé et St Philippe

VERT IMPERIAL—600 kegs, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure
12 déc Condé et St Philippe.

VIN ROUGE—142 caisses vin rouge St Julien, en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co,
12 déc—6 17 et 19, rue St-Louis

FRUITS au jus et à l'eau de vie—20 caisses fruits au jus, 15 do prunes à l'eau-de-vie; 7 do cerises do do do, en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
12 déc—6 17 & 19 St Louis

SARDINES—84 caisses sardines en demi et quarts, en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
12 déc—6 17 et 19, rue St Louis.

COGNAC—50 quarts cognac 4me preuve de la marque A. Camus, 5 demi do, en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co.
12 déc—6 17 et 19 rue St Louis.

BLANC DE PLOMB—1000 colis différentes dimensions, blanc de plomb, de Wetherill & Bro., de Philadelphia, en déchargement du navire Falcon, à vendre par E. J. HART & Co,
12 déc 79, rue Tchoupitoulas

LIQUEURS POUR LA CALIFORNIE—6 caisses bitter, 20 caisses de liqueurs sauvages, 20 caisses liqueur de mûres, 20 caisses do framboises, 20 caisses lavende, préparés pour le marché Californien, à vendre par E. J. HART & Co,
12 déc 79, rue Tchoupitoulas

CIDRE, Ale & Porter en bouteilles—250 caisses en déchargement du navire Falcon, à vendre par E. J. HART & Co,
12 déc 79, rue Tchoupitoulas

CANDY—100 caisses en déchargement, à vendre par E. J. HART & Co,
12 déc 79, rue Tchoupitoulas.

SUCRE en pain de Philadelphie—200 colis, à vendre par E. J. HART & Co.
12 déc 79, rue Tchoupitoulas

PAPIER—50 caisses papier à écolier et à lettre, 3000 rames, à vendre par E. J. HART & Co,
12 déc 79, rue Tchoupitoulas.

QUININE—500 onces Fars, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO,
12déc 29, Vieille Levée

THÉ—100 caisses thé poudre à canon et 40 demi boîtes Pouchong, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO,
12déc 29, Vieille Levée

CASSE—400 rouleaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO,
12déc 29, Vieille Levée.

CARBONE DE SODA—20 barillets, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
12déc 29, Vieille Levée

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné,
123 barils vin blanc
DOMINIQUE LANATA,
12déc 9 et 10, Jefferson

A LOUER,
UN VASTE TERRAIN situé à Gentilly, non loin de l'habitation du juge Bermudez—Ce terrain, fermé de toute parts et où l'on construit une cuisine à étage, écurie, est propre à la culture d'un jardin et à tenir une vacherie, il a 200 pieds de front au chemin de Gentilly et 270 sur l'Allée Marigny, sur une profondeur de près de 800 pieds.
Pour les conditions, s'adresser au propriétaire Frs. Courbet, rue Claiborne No 213, entre Ste-Anne et Dumaine.
NOTA—On pourra louer aussi un autre terrain non fermé, à peu de distance du précédent, mesurant aux deux bouts 180 pieds sur une longueur de 675 pieds. 15 nov—30

CHARBON—CHARBON.
EN VENANT près de la Poste, nouvenez-vous qu'il y a un entrepôt de CHARBON, au No. 77, rue de la Douane, à la première porte après la rue Royale, où l'on trouve constamment du charbon de Pittsburg, d'Angleterre, du Cannel américain et de l'Anthracite, à vendre à la convenance des acheteurs.
29 oct ☞ M. BEAN, WILLARD & CO.

CHARBON—100 boucauts charbon anthracite, venant d'être reçus et à vendre à l'entrepôt de la ville, No 77, rue de la Douane.
14nov—30f McBEAN, WILLARD & Co.

VINS en caisses, en bouteilles et demi bouteilles
400 caisses vin rouge marques St-Julien Médoc.
180 do do do do St Estèphe do
160 do do do do Haut-Brion.
150 do do do do Château Margaux.
120 do do do Château Léoville.
140 do do do Château Lafitte.
50 do do do Gruau Larose.
300 do do blanc Haut Sauterne.
100 do do do Haut Barsac.
A vendre par NUMA LACOSTE,
5déc—8 147, rue Royale.

MADÈRE et Burgundy Port—20 barils Madère qualité supérieure; 20 barils Burgundy Port dito, en débarquement du navire Orbita, de Marseille, à vendre par NUMA LACOSTE,
5 déc—8 147, rue Royale.

VIN MUSCAT—100 caisses vin Muscat de Frontignan; 100 do do Lunel, à vendre par NUMA LACOSTE,
5 déc—8 147, rue Royale

SAUCISSONS de Lyon—5 barils véritables Saucissons de Lyon, en débarquement du navire Medomark, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE,
5déc—8 147, rue Royale.

HUILE D'OLIVE—200 paniers huile de 12 bouteilles; 100 do do 24 1/2 do do à vendre par NUMA LACOSTE,
5 déc—8 147, rue Royale.

VINAIGRE de vin blanc—20 barils excellent vinaigre, à vendre par NUMA LACOSTE,
5 déc—8 147, rue Royale.

SALAISONS assorties—75 caisses salaisons assorties, à vendre par NUMA LACOSTE,
5 déc—8 147, rue Royale.

BOUTEILLES—Reçu par le navire Caroline & Mary Clark, du Havre:
900 paniers bouteilles vides.
500 damejeannes de trois gallons, à vendre par THOMAS PINET & Co.
23 nov 29 rue Conti

HUILE DE BALEINE—10,000 gallons huile pure, blanchie et non blanchie, pour l'hiver, à vendre par J W STANTON & Co,
10 déc enc. Magazine et Lafayette

BLANC DE BALEINE—1,000 caisses chandelles assorties, du New Bedford, à vendre par J W STANTON & Co,
10 déc enc. Magazine et Lafayette

Foire au bénéfice des orphelins.
LES dames tiendront une foire, dans la salle du bal St-Louis pendant quelques jours, à partir du 9 courant, au bénéfice des orphelins de la troisième municipalité.
Dans cet asyle, le seul qui reçoive des garçons, sont rassemblés des enfants de tout âge, quelques uns au berceau. Leur dénuement est grand et s'adresse à la tendre sollicitude des mères de famille et des âmes charitables. 3déc

A VENDRE.
Le beau steamer OLIVIA, construit à Louisville en 1849, pour la navigation du bas, est maintenant offert en vente à l'amiable, par ses soussignés. Il mesure 157 pieds de long, sur le pont, et 150 pieds de quille, 28 pieds de large et 48 1/2 pieds de largeur sur les roues, 7 1/2 pieds de profondeur de cale et tire 6 1/2 pieds lorsqu'il est chargé. Ils deux machines à hautes pressions de 18 pouces de cylindre et 7 pieds de jeu; chaque machine est de la force de 300 chevaux, avec trois bouilloires ayant 26 pieds de long, 36 pouces de diamètre et double flux. Il y a aussi une machine à vapeur extra faisant jouer deux pompes de force et une pompe à feu. La carcasse de l'Olivia a été construite avec le plus grand soin en chêne blanc et locuste. C'est un excellent bateau pour la mer.
L'inventaire est déposé au bureau de Messieurs Eug. Rochereau et Co 17 et 19 rue St Louis, où les personnes désirant acheter pourront s'adresser.
W. T. HEPP, } Commissaires
B. M. DAVIS, } Liquidateurs.
R. BRENAN. } L. H. N. Co
11déc

Faïences, Porcelaines, Cristaux, Verreries etc. Avis aux Marchands de la ville et des campagnes, aux Familles, Restaurants, Hotels et Steamboats, etc.
VT. AICARD,
No. 42, Rue de la Vieille Levée, entre Conti et Bienville.
Le soussigné ayant pris de nouveaux arrangements avec les diverses manufactures d'Angleterre et de France, a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il reçoit en ce moment et continuera à recevoir de grands assortiments de Faïences, Porcelaines, Cristaux, etc. qu'il offre à vendre à des prix excessivement réduits pour du comptant ou de bons papiers à 4 mois. Ayant un bel assortiment, il se flatte de pouvoir remplir avec le plus grand soin et avec promptitude toutes leurs commandes qu'on voudra bien lui confier et aux prix les plus bas de la place.
N. B. Il a constamment en magasin les articles convenables pour les marchés mexicains. Paniers assortis pour les campagnes, etc. etc.
Les familles, Hotels, Restaurants, Steamboats, etc. trouveront aussi tous les objets pour leur usage.
Il invite donc les acheteurs à venir voir ses prix avant de faire leurs emplettes ailleurs.
11déc— VINCENT AICARD

Importation riche et directe.
NOUS venons de recevoir par le navire Metamora, un assortiment des plus riches et des plus complets qui aient jamais été importés à la Nouvelle-Orléans.
Notre assortiment consiste en chapeaux de soie X X du dernier genre et du dernier goût.
Aux dames de la Nouvelle-Orléans
Pour la Noël et le jour de l'An, nous appelons l'attention des dames sur notre magnifique assortiment de chapeaux d'enfants, tels que:
Soie, velour, Louis Quatorze et cachemire blanc, et surtout par la richesse et le bon goût de nos casquettes velour, unies.
do brodées soie
do do or et argent
do do or ou argent.
Ce sera toujours avec un nouveau plaisir que nous nous empresserons de montrer nos marchandises aux dames qui nous favoriseront de leur présence.
Nous avons aussi pour les amateurs de beaux et bons parapluies de soie écrue, de toutes grandeurs et de toutes couleurs, que nous offrons aux prix les plus modérés. D W & F BELDEN,
11 déc—3 No 5 rue Chartres

ON désire avoir une dame parlant l'anglais et le français pour tenir un magasin d'objets de fantaisie. S'adresser au bureau de l'Abeille. 11 déc—6

VINAIGRE—En déchargement du Wabash de Bordeaux—40 barils vinaigre de vin blanc, à vendre par A. COUTIN & RANSON,
11déc 13, Bienville

VINS—Eau de vie—Venant d'arriver par le Wabash de Bordeaux,
20 caisses 100 1/2 boites sardines,
10 do do do,
90 1/4 pipes eau de vie et 10 1/8 do do
30 barriques vin St Julien, — 20 do St-Laurent, à vendre par A. COUTIN & RANSON,
13, Bienville

SAUCISSONS—10 barils saucissons de St Louis, venant d'arriver—AUSSI—Un grand assortiment de conserves alimentaires pour les familles et provisions de navires, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 13, Bienville
11déc

VIEUX MADERE—Les soussignés viennent de recevoir dix quarts de pipes vieux madère de la maison de Jos. Oliveira & Co, de Madère qu'ils vendront par quart de pipe ou par damejeanne. O. VALETON & Co,
11déc 25, Tchoupitoulas.

BEURRE en toiles—50 demi barils qualité de choix, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
11 déc 15, rue Tchoupitoulas

BEURRE de Goshen—300 barillets prime à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
11déc 15, rue Tchoupitoulas.

BOEUF FUMÉ de David et Hagg—qualité supérieure, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
11 déc 15, Tchoupitoulas

LANGUES DE BOEUF—Langues fumées en boîtes, de mérite, en demi et quarts de barils, quantité de choix à l'usage des familles, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
11déc 15, Tchoupitoulas.

CHANDELLES de Lémon—300 caisses marque de Verdin Shrilin, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
11déc 15, rue Tchoupitoulas.

MESS BŒUF—100 barils et 200 demi barils, J H Davis, pour familles, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
11déc 15, rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—9,500 demi boîtes et quarts boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue "B. Guilloux, en débarquement du navire" Lemuel Dyer, venant du Havre, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
10 déc No. 9, rue St-Louis

VIN ROUGE—104 barriques en déchargement du navire Wabash, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CARUZAC,
10 nov 30, rue de la Vieille-Levée

VIN ROUGE—1001 caisses vin en déchargement du navire Wabash, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CARUZAC,
10 déc 30, rue de la Vieille Levée.

P LONS, 18 Vieille Levée 47 —
150 barriques vin, J Durand, au Brawbark.
400 do do au Magasin.
30 do vin de Porto Rouge, J. Durand.
60 do . . . . Blanc
170 do vin de Porto Rouge, Miguel Roug.
400 do . . . . J. Ponsot.
100 barriques de vin Bordeaux d'ordinaire
15 do . . . . du Moton Pouillac.
15 do . . . . du Ginoullac &
10 do du Grand vin de Medoc Valery.
90 do Eau-de-vie de Cognac.
102 barriques de Pecnon Longueville '45-46.
40 barriques vin de Bergam.
400 caisses de vin fin de diverses marques.
100 do . . . . . Brown Canteral 1836
100 paniers de vin de Champagne supérieur.
100 do d'huile de Plagniol.
600 do et 1/4 de boîte sardine de Santair, Jean (Finistère.
400 do vin de Madère marque Grouin. 9déc

☞ Le navire INCOMA, capitaine Holm, de Boston, est en déchargement en face du poteau 26, de la Seconde Municipalité; les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. J. W. STANTON & Co.
10 déc Encoignure Magazine et Lafayette.

EN déchargement du navire Wabash, de Bordeaux,
22 barriques vin rouge Montferrand, à vendre par NUMA LACOSTE,
10 déc—6 147, rue Royale.

CHAUX DE THOMASTON—1000 barils actuellement en débarquement, à vendre par THS. BLOIS,
27nov 91, Magazine

CHAUX A CLARIFIER—400 barils chaux de marbre, pour clarifier le sucre, à vendre par THOS. BLOIS,
27nov 91, Magazine

BRIQUES A FEU—80,000 briques anglaises, de Pittsburg et de Pensacole, à vendre par THOS. BLOIS,
27nov 91, Magazine

CIMENT—500 barils ciment hydraulique, Rosendale, à vendre par THOS. BLOIS,
27nov 91, Magazine

RAISINS ET LIMONS—50 barillets raisins de Malaga, 25 caisses limons, à vendre par E JOHNS, No 5 Nouvelle Levée
14 nov

WHITE HALL,
Rue St Louis, No 44.
Ouverture d'un grand Salon et Restaurant POUR LES DAMES.
LES soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des embellissements considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au premier.
Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville, le luxe y est uni au confortable. On y trouvera les primeurs des différentes saisons et des vins de premier choix.
Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand LUNCH, par lequel ils ouvriront leur salon.
13nov— S. VIOSCA & Co.

WHITE HALL, Rue St-Louis, No 44.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'à partir de samedi 16 novembre, un grand lunch sera servi tous les jours dans leur café restaurant, au rez de-chaussée. Le lunch commencera à 10 heures et demie et finira à midi et demi.
13 nov—a S. VIOSCA & Co.

A. BLACHE.
ENCANTEUR,
No 39, rue Vieille Levée.
Seul agent des marques suivantes
Eau-de vie marque de New-York.
Genièvre do New-York.
Rhum do de Haratarin.
Rhum do de New-Orléans.
Savon de P. K. Barnes & Co, No 1 et 2.
4 juin—1an

MAGASIN ROUGE,
entre les deux marchés,
JOS. N. ROBERT & Co.
GRAND DEBALLAGE d'un assortiment complet de marchandises sèches, reçues par les navires Memphis, Galena, Cazone, Président, Quebec, et Perkins, à vendre à des prix très réduits.
Aussi:
Au magasin des soussignés au No 66, Vieille Levée, près de l'encoignure St-Louis, un magnifique assortiment de linge confectionné pour hommes et enfants, chapeaux, casquettes, chaussures, parapluies, malles, sacs de voyage, etc. etc., qu'ils vendront à des prix excessivement bas.
JOS N ROBERT & Co.
P. S.—Les marchands de la ville et des campagnes sont instamment invités à venir examiner leur bel assortiment. 18 oct

REÇU par le navire Post, de Brême,
200 boîtes de fromage de Limburg,
200 livres saucissons de Brunswick,
60 jambons Westphalie,
100 barils harengs de Hollande,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
10 déc Enc. Royale et Conti.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN.
Nouvelle-Orléans 9 décembre 1850.
UNE assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu lundi sixième jour de janvier 1851, au bureau No 28, rue de la Victoire, entre 9 heures du matin et 2 de l'après midi.
Dans ce temps et au même lieu, il sera tenu une élection de sept directeurs pour servir durant l'année courante. J. NEVILLE,
9déc—☞ Secrétaire.

COMPAGNIE DU GAZ.
Nouvelle-Orléans, le 6 décembre 1850.
L'ÉLECTION annuelle des directeurs de cette institution aura lieu au bureau de la Compagnie lundi 6 janvier 1851, de 10 heures du matin à 2 heures P. M. P. N. WOOD,
7 déc—30 Trésorier

FRUITS A L'EAU DE VIE—100 caisses assorties, à vendre par O VALETON & Co,
10 déc 25 rue Tchoupitoulas

FRUITS AU JUS—50 caisses assorties, Teysonneau, 20 caisses cerises, à vendre par O. VALETON & CO.,
10 déc 25, rue Tchoupitoulas

VIN DE CHAMPAGNE—200 paniers, bon couronne, 600 du creux rouge, en déchargement des navires Medomack et Lemuel Dyer, du Havre, à vendre par O. VALETON & Co,
10 déc 25, rue Tchoupitoulas

DIVERS—600 caisses pétards, 1,500 caisses raisins en boites et demi boites, 300 barillets raisins, 60 caisses prunes sèches en paubanes, 7,000 boîtes, demi et quarts sardines, 800 boîtes et demi boîtes petits pois, 40 caisses fromage de Gruyère, 250 douzaines homards, 85 barriques porter de Londres et Ale pale, à vendre en magasin par O. VALETON & CO,
10déc 25, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du brick New-World, de Malaga,
500 demi caisses raisins par couches,
300 quarts do do do,
900 demi do do muscat en grappes,
544 quarts do do do do,
A vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
10déc 35, rue Natchez

VINS D'ESPAGNE—50 quarts barriques vin de Calmenar; 50 quarts vins des Montagnes, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
10déc 35, rue Natchez

D. GAST,
Doreur, Galvanisateur et Bronzeur sur tous métaux, tels que: Pendules, Candelabres, Garnitures de cheminée, &c, &c.
A L'HONNEUR de prévenir le public; qu'il vient d'ouvrir son atelier rue Royale, 149, où il se chargera de l'exécution de tous travaux concernant son état.
Une longue pratique et un travail continu, dans les premières maisons de Paris, le mettent à même de pouvoir garantir la solidité et la beauté des ouvrages qui lui seront confiés.
Il sollicite et espère obtenir le bienveillant patronage des habitants de cette ville. 7déc—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr. ALPUENTE a transporté son domicile 251, rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe. 4déc—1m

CLASSES DE SOLFEGE.
M. ELIE, premier violon du Théâtre d'Orléans, vient d'ouvrir ses classes de solfège. Elles sont tenues, les lundi, mercredi et vendredi, de chaque semaine,
De 4½ heures à 5½ pour les demoiselles,
De 5½ heures à 6½ pour les garçons.
Le cours est fait d'après la méthode de B. Wilhem. Prix, trois piastres par élève.
4déc—1m No. 251, rue Dauphine

JULLEROISSE & PINAUD,
Successeurs de L. Chabial,
COIFFEURS,
ONT transporté leur magasin et salon au No 142 rue de Chartres, Maison Pontalba.
Ils tiennent constamment en vente
PARFUMERIE fine et d'importation de Paris, Montpleau, Lubin, Guerlain
BROSSERIE—tabletterie et peignes, de tous genres.
ARTICLES DE TOILETTE—Chemise de peau dito toile, dito soie et coton, caleçons tricot chaussettes, cravates et cols.
GANTS JOUVIN Nouvelles
FABRIQUE de perruques, toupets, nattes, bandeaux et frisettes.
SALON pour la barbe et la coupe des cheveux.
M. Jules se charge de donner aux domestiques des leçons de coiffure.
4déc

Graines de jardinage et Fèves.
LE soussigné vient de recevoir par la barque Lyman, de Londres, un grand lot de fèves pour planter, consistant en fèves Washington hâtives, idem de Charleston hâtives, idem de France, hâtives idem de Compérial, &c.
Aussi—Pois de barre, Nesbit de Philadelphie, un grand lot de graines assorties, provenant des cultures de S. Mauray, à Philadelphie.
Les jardiniers vendant aux marchés pourront obtenir des graines par paquets de cent ou mille livres. Il tient aussi des graines de choux, gras, navets en variétés, aux prix de $3, 4, à 10 et du chapellet.
Il vient de recevoir par les derniers arrivages, un joli lot de plants de fleurs en boutons.
D. MAUPAY,
9 déc 67, rue Gravier, près Camp

LIVRES DE LOIS.
UN Merlin Jurisprudence Universelle, en 32 volumes reliés grand 8°, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co,
10 déc 12, rue St-Louis.

A LOUER—Une belle MAISON en briques à 2 étages, située rue de la Douane. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à ALEX. BONNEVAL,
5déc—30f Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane

A LOUER—Possession pouvant être donnée immédiatement—Trois MAGASINS en briques, à deux étages, rue Poydras, entre St Charles et Carondelet, avec entrepôts et cuisines dans le fond.
Le beau MAGASIN, en briques et à trois étages, rue du Camp, No. 72, entre Gravier et Natchez.
Deux MAGASINS en briques et à deux étages, rue Front Levée, entre Hôpital et Quartier, Nos. 22 et 23.
Un MAGASIN en briques et à deux étages, rue Gallatin, entre Hôpital et Quartier. S'adresser à ALEX BONNEVAL,
5déc—30f Passage de la Bourse, entre Douane et Bienville

A LOUER, avec ou sans bail—Le café qui fait l'encoignure des rues Tremé et Toulouse, avec la maison contiguë. Ensemble avec toutes les installations du dit café. S'adresser sur les lieux. 4déc—☞

A Louer présentement
La jolie Maison à 2 étages, rue des Ursulines, No 131, bien aérée et ayant une belle cour.
S'adresser à Mme Senecal, No. 179, rue Bienville 3déc—☞

A VENDRE A L'AMIABLE.—Le Café et le Magasin de comestibles, situés à l'encoignure des rues Français et Grands Hommes, avec la MAISON, la cuisine, le terrain et tout ce qui s'y trouve. Le terrain mesure, au pied français, trente pieds sur la rue des Grands-Hommes, quatre-vingt six sur la rue des Français. Il y a les water works dans la cour. La propriété est assurée pour $1600 et l'établissement $1,200
AUSSI—Le café et le magasin de comestibles, situés à l'encoignure des rues Craps et d'Espagne, avec deux maisons, deux cours et une cuisine. Le terrain mesure, au pied français, trente pieds sur la rue Craps et cent-vingt-cinq sur la rue d'Espagne, avec deux bonnes citernes dans la cour. La propriété est assurée pour $1,900 et l'établissement $1,200.
Les dites propriétés ne sont offertes en vente que parce que les propriétaires partent pour l'Europe.
Conditions—comptant. S'adresser à JOSEPH NOON, encoignure des rues Grands-Hommes et des Français. 3déc—12f

Habillements Confectionnés.
Aux Marchands de la Ville et de la Campagne.
BACH, BARNETT & Co, No 9, rue des Magasins, viennent de recevoir par le steamer Philadelphia, une addition considérable à leur stock d'habillements d'hiver, soit:
Habits et lévites, drap noir superfin,
Lévites, drap noir, brun et olive,
Habits d'Orsay, invisible, brun,
Sacs et paletots, casimir noir et fantaisie,
Do do drap noir, olive et do,
Surtouts, noir surfin, brun do,
Do drap pilote, cuir de laine,
Do en couvertures extra fins mexicains,
manteaux, pleins, drap noir surfin,
Pantalons, surfin noirs, bruns et fantaisie,
Do casimir, à raie d'ordonnance,
Do à grands carreaux, do satinet,
Cotonnade de fantaisie, tweed do,
Pantalons de tous genres, de toutes qualités,
Gilets, soie, satin et fantaisie,
Do gros du Rhin, gros de soie, etc.,
Do casimir brodé, noir et fantaisie, etc.
A vendre par BACH, BARNETT & CO,
3 déc 9, Magasins.

JAMBONS DUFFIELD.
3000 JAMBONS DUFFIELD, fort réputés, à vendre à bas prix par R M McALPIN, marchand en gros, No 20, rue de la Commune, et No 7 Canal street Row
7 déc—30

BOTTES fortes pour la boue, à longues jambes, ainsi que des brodequins Russets, à vendre par FROST & Co,
7 déc 10, rue des Magasins

CHAPEAUX de laines en toile cirée, à l'usage des habitants, à vendre par FROST & CO.
7déc 10, rue des Magasins

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par les soussignés:
160 barriques vin Bordeaux Montferrand,
100 do do Chateau Barsac;
90 do do Chateau Margaux;
90 do do St Emilion;
100 demi do do blanc St-Sauterne et St-Barsac;
8 demi pipes cognac 4ème preuve de la marque "Léonard;"
16 quarts do do do do;
150 barriques vin de Bergasse;
60 do do Bethford;
10 balles bouchons superfins de 20 milliers chaque en quarts de 1000 et 500;
1000 damejeannes vides de 5, 3, 2 et 1 gallons.
Aussi—100 barriques de vin fin de Bordeaux de différents crûs et très vieux, en magasin
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
7 déc 15, rue St-Louis.

Plant de fraisiers, venus de graines.
A VENDRE—10,000 fraisiers, de la variété dite Crescent, en excellent ordre et prêts à être replantés immédiatement.
Ce plant a été élevé dans mon jardin, la saison dernière. Sans être très délicate de culture, cette variété donne une récolte abondante de belles fraises, mesurant souvent trois pouces et demi de circonférence, pleines de jus et d'un saveur très parfumée. L'espèce est très prolifique et son rapport dure plusieurs mois de l'année. Le prix en est fixé à $10 le cent.
Les demandes peuvent m'être adressées par la poste, ou à mon bureau, No 7, Bank Place. Elles seront remplies avec promptitude.
3 déc—au 1erj HENRY LAWRENCE.

VIN ROUGE—En débarquement du navire Wabash, de Bordeaux,
10 barriques vin rouge, Leoville, Chateau Lecour et Rose, très vieux,
150 caisses vin St-Estèphe, bon ord,
150 do do St-Julien très bonne qualité.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
10 déc Enc. Royale et Conti.

Grates—Grates.
1000 GRATES de toutes grandeurs et de tout genre, à vendre par les soussignés, à des prix réduits, les [illegible] se chargent de les faire poser partout où l'on le désirera.
[illegible] MASPEREAU & Co,
20 sep No 26 rue Condé,

AMUSEMENS.

Théâtre d'Orléans.

JEUDI, 12 décembre 1850.
Mlle BARON.
Première représentation de la saison, de
Robert le Diable,
Grand opéra en cinq actes et sept tableaux, de Meyerbeer.
Mlle C. Baron remplira le rôle d'Alice.
☞ On commencera à 6½ heures.

Théâtre des Variétés.

JEUDI SOIR, 12 DECEMBRE 1850.
CABINET QUESTION, pièce comique.
DEUX DIVERTISSEMENTS par les principaux danseurs. Suivi de
LE CHATEAU SALUT, vaudeville.
Le spectacle finira par
SÉPARATE MAINTENANCE.
Prix d'entrée — Loges et parquet 75 cents. Galerie 25 cents. Les portes seront ouvertes à 6 heures et demie. Le spectacle commencera à 7 heures

Théâtre Américain.

JEUDI, 12 DECEMBRE 1850,
Dernière représentation de M. NEAFIE
MAHOMET, tragédie — Mahomet M. Neafie —
Suivie de Un grand ballet divertissement
Le spectacle sera terminé par
YOUNG WIDOW,
RAISING THE WIND, parade
Prix d'entrée
Loges de premières et parquets . . . 75 cents
Secondes . . . . 50 do
Loges pour personnes de couleur . 50 do
Galeries . . . . 25 do

Bénéfice de M. Neafie.
M. NEAFIE annonce respectueusement à ses amis et au public, que son bénéfice (positivement sa dernière apparition, aura lieu au THEATRE AMÉRICAIN, vendredi, 13 courant. Il donnera la seconde représentation de la nouvelle tragédie écrite par Geo H. Miles pour Edwin Forrest, intitulée MAHOMET, suivie d'un GRAND DIVERTISSEMENT. Le spectacle sera terminé par la célèbre comédie DON CŒSAR DE BAZAN, dans laquelle il remplira son rôle particulier de Don Cœsar," pour la seconde fois en cette ville, depuis six ans.
Le bureau de location est ouvert

Bal de Société
A LA SALLE DE VERANDAH,
ENCOIGNURE CLAIBORNE ET ORLÉANS.
Le premier bal est
Renvoyé au Samedi 14 décembre 1850.
LES souscripteurs sont priés de passer à la dite salle pour prendre leur billet.
Les membres du comité d'invitation et d'installation sont
J. L. Rabassa, E. A. Michel.
A. Lange, C. Boisi,
P. Beurencan, Massicot,
A. Bellanger, Z. Latour,
Hippolyte Perralta.
26 nov—11 F. CALOGNE Secrétaire.

GALERIE DES BEAUX ARTS, DE L'UNION.
No. 13, RUE ST CHARLES, AU PREMIER.
Exhibition de Peintures de choix, anciennes et modernes
☞ PRIX D'ENTRÉE—25 cents; billets de familles pour la saison $2
CETTE collection de peintures comprend non-seulement des ouvrages d'art récemment reçus d'Europe, provenant d'artistes distingués, mais aussi des sujets choisis dans les diverses collections particulières de cette ville, lesquels ont été obligeamment offerts par de nombreux amateurs afin d'encourager le goût des beaux arts.
Chaque mois une grande partie des tableaux de l'exhibition seront remplacés par d'autres. Quelques-uns de ces tableaux sont à vendre et l'on peut en connaître le prix en s'adressant à la personne qui en a charge.
L'exhibition sera ouverte de 10 à 3 heures durant le jour, et les soirées de beau temps de 7 à 10 heures. 19 nov—4012

☞ Nous faisons des avances en espèces sur des consignations adressées à Mills, McDowell & Co à New-York, ou à nos correspondants de Londres, Liverpool, Glascow ou Belfast.
26 oct—☞ McDOWELL, MILLS & CO.

Agence de la Compagnie d'Assurance du Sun
Nlle Orléans, 28 novembre 1850.
LES intérêts sur le scrip de 1847, 1848 et 1849, ont été requis, et les certificats seront faits en conséquence. L. MATTHEWS
29 nov—1m Agent

M. de Vries,
PROFESSEUR DE CHANT.
M. DE VRIES, professeur de chant, absent pendant une partie de l'été, est de retour à la Nlle-Orléans, et fixe son domicile au coin des rues St Pierre et Bourbon. Il continuera à donner des leçons comme par le passé, et se recommande à ses anciennes élèves et au public. 19 nov—30f

Changement de domicile.
LES SALONS DE GUTH, si favorablement connus, sont transférés dès AUJOURD'HUI 23 NOVEMBRE, aux bâtisses attenant à la brasserie, rue Conti, Nos. 25 et 27, où M. Guth serait heureux de retrouver ses anciennes pratiques.
La grande cave est [illegible] d'immense succès obtenus par sa Bière de [illegible] la préférence sur toute autre [illegible]
[illegible] 14nov

Mme Groux, de Paris,
No 103, rue Bourbon, encoignure Orléans,
EX-costumière des grands théâtres de Marseille et de Stockholm, a l'honneur de prévenir les dames, qu'elle confectionne sur ordre tout ce qui concerne les costumes et coiffures de bals, parés et masqués, ainsi que les robes, manteaux et modes de ville.
On trouvera également chez elle costumes et dominos de tous genres, à louer. 25nov—1m

Habillements pour Enfans et Jeunes Gens.
36, RUE DE CHARTRES.
NOUS avons l'honneur d'informer les familles que nous avons reçu par le Lemuel Dyer, du Havre, et par le steamer Ohio, de New-York,—Un nouvel assortiment d'Habillements pour Enfants de tout âge, ainsi que pour Jeunes Gens.
Nous offrons aux acheteurs toutes les dernières modes de Paris et de New-York, aux prix les plus réduits. Notre assortiment est le plus grand et le plus nouveau qu'il y ait à la Nouvelle Orléans.
—Consistant principalement en :—
Blouses unies et chamarrées avec ou sans pèlerines, en drap, satin de Chine, popeline, mérinos et velours, pour enfans de 3 à 6 ans.
Blouses basquines, haute nouveauté, drap chamarré.
Blouses Raphaël et Ste Marie, et d'es assorties.
Mousquetaires ou paletots avec pèlerines, 6 à 12 ans.
Monte-Christo ou Manteau à manches, haute nouveauté, drap chamarré, couleurs assorties, 6 à 15 ans.
Manteaux, drap ordinaire, 4 à 15 ans.
Pardessus, Paletots, Sacs, en drap, casimir, Tweed, &c.
Redingottes drap noir, bleu, vert invisible, &c, nouvelle coupe.
Pantalons, 3 à 15 ans, drap, casimir, satin laine, à guêtres.
Gilets de soie, satin, drap, gros de Roi, piqué blanc, &c.
Office coats et CerroGordos, drap varié, 8 à 16 ans.
Blanket coats et tweeds pour collège, tous les prix.
Ainsi que gilets et pantalons.
Gilets ronds, à pointe, en drap et tweed, 3 à 8 ans.
Vestes algériennes, Monte Christo, Basquettes, Bretonnes.
Vestes mousquetaires, Basquines, Cracoviennes, Républicaines.
Vestes montagnardes, Orientales, Napolitaines, &c. &c. Vestes en velours et drap uni et chamarré.
Le tout haute nouveauté pour enfans de 4 à 12 ans, &c. &c. &c.
Aussi—Chemises françaises, Caleçons, Gants, Cravates, Chaussettes, Foulards, Bretelles, &c. &c.
LAGAY & LECANU,
7déc 36, rue de Chartres, près Douane.

Jean Augé,
63, encoignure Bienville et Chartres.
NOUVELLE COMPOSITION
Pour faire croître les cheveux, elle fortifie et embellit la chevelure.
Grand assortiment d'OUVRAGES EN CHEVEUX fabriqués chez lui pour les deux sexes. 25 nov—3m

A. D. Grieff et Co.,
Marchands de Comestibles en gros et Commissionnaires,
MARCHANDS DE BEURRE ET DE FROMAGE, ET AGENTS
Pour la vente de bière d'Albany, de Taylor, de Porter et de Cidre de Newark,
Nos 39, 40 et 42, rue de la Vieille Levée, et No 10, rue Front Levée.
Nouvelle-Orléans.
A. D. GRIEF, S. A. KINGSLAND, W. M. GREENWOOD.
16nov—a

Zinc—Cuivre—Ferblanc.
L. F. DELAMARE, rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commodité supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour; ustensiles de ménage, bains et baquets de toutes formes, filtres et fontaines, garde-robes pour cabinets et chambres, garanties inodores; pompes, installation de bains, lavabos, etc.
Travaux de bâtiments en zinc, corniches, ventilateurs, bassins, dalles, tuyaux.
Couvertures en zinc, garanties vingt ans sans réparations. 14 oct—a

WILLIAM PRICE, Plombier,
No. 162, RUE POYDRAS,
A l'honneur d'informer le public qu'il entreprend toutes les affaires de ce genre et qu'il peut fournir des bains à douches chaudes et froides, bassins à lavabos, robinets à lieux d'aisances, fontaines, pompes de force, pompes à bière et autres, arrangés dans le meilleur goût, tuyaux en plomb et plomb en feuilles de toutes épaisseurs et il s'emploiera de toute espèce de manière; poses et réparations de toute espèce d'ouvrages à bord des navires. Les prix sont modérés.
☞ Ils sont en outre, AGENTS pour les GATCHEL'S PATENT HYDRAULIC RAM.
7janv—1an

Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines.
JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nlle-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs; pompes de force, pompes à bière, etc., etc., ustensile de cuisines, tuyaux, bains, installations de bains à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb [illegible] toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne [illegible] pour un vingt bateaux à vapeur [illegible] de temps; tous les ouvrages seront [illegible] plus bref délai à des prix modérés [illegible]

[illegible] de J. Sprunt.
[illegible] article, d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les garanties de tout autre système, et possède l'immense avantage de ne coûter que le QUART de tout autre genre, à vendre par S. MASPEREAU & Co,
10 sep 26, rue Condé Agents pour l'Impétrant

Mlle A. Mansuy,
Rue de Chartres No 60,
A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'elle est de retour de Paris avec un assortiment de modes qu'elle ouvrira jeudi 12 décembre.
Mlle M. invite les dames de venir examiner les nouvelles marchandises qu'elle a choisies avec le plus grand soin dans les maisons les plus renommées de Paris, parmi lesquelles on trouvera les plus nouvelles modes en CHAPEAUX et en CAPOTES de soie, chapeaux de Peluche pour dames et pour enfants, manteaux, mantelets, sorties de bal, bonnets de soirées, robes de bal, coiffures en fleurs et en blondes, voilettes, dentelles, voiles de mariées, lingerie, layettes et trousseaux pour dîner, bourses, sacs, bracelets et autres articles de fantaisie, qu'elle vendra aux prix les plus modérés. 11déc 1m

Mme DUBILEY
No. 156, RUE ROYALE,
A L'HONNEUR de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un nouvel assortiment de CAPOTTES et CHAPEAUX PELUCHE et des MANTEAUX et PALETOTS en cachemire gris, et des manteaux satin noir à la Néva. Tous ces objets sont confectionnés d'après la dernière mode. Mme Dubiley prie ces dames de venir visiter ses marchandises, elle leur vendra à un prix modéré.
9 déc 1

ALMANACHS POUR 1851
Victor Hébert
149 RUE DE CHARTRES.
ALMANACH de la LOUISIANE.
do PROPHÉTIQUE.
do COMIQUE.
do LIÉGEOIS
do de L'ILLUSTRATION, à vendre en gros et en détail 6 déc—30f

Victor Hébert
149, RUE DE CHARTRES,
VIENT de recevoir pour le jour de l'an un joli choix de livres d'étrennes pour enfants, demoiselles, dames, etc. Albums et [illegible] peintures [illegible] livres de prières [illegible] ouvrages, etc. en argent, en écaille et en [illegible] portefeuilles, buvards, cornets, [illegible] jeux de patience, boîtes de [illegible] toutes grandeurs
Livres de Prières.
Paroissiens velours, fantaisies en argent et en imitation, avec peintures sur la tranche, paroissiens velours de toutes grandeurs à tous les prix, et en général tous les livres de piété, gravures pour les livres de prières. 6déc—30f

AVIS AUX CONFISEURS.
VOR. HEBERT,
149 RUE DE CHARTRES,
A REÇU par les derniers arrivages du Havre, un magnifique assortiment de cartonnage, tels que cornets riches, rouleaux, boîtes de toutes formes et grandeurs, avec peintures et gravures variées et paniers garnis de fleurs. Tous ces articles seront vendus à des prix très avantageux pour les acheteurs. 10déc—30f

B. TATOUT & Cie,
Encoignure Toulouse et Chartres,
VIENNENT de recevoir par divers navires, un assortiment de marchandises, telles qu'une grande variété de jouets d'enfants, poupées habillées en peau, toutes de fantaisie, bijouterie, bimbeloterie et ganterie de toute description, agrafes, fil Alexandre, aiguilles et galon peignes à lin, métal et mercerie, [illegible] couverts, fer battu et tôle de table, [illegible] cartes à jouer et papier à écolier, encre, [illegible] crayons et papier à lettre, [illegible] assorties, bretelles, dentelles et [illegible] patentés, beurre écru et [illegible] parfumerie. [illegible] grande variété d'autres articles, etc. 10déc

A VENDRE
UN café et Grocerie, situé à l'encoignure des rues Levée et du Fort, 3me Municipalité. Cet Etablissement est bien connu et possède une bonne clientèle. Le propriétaire se retirant des affaires qu'il en tient au nom d'Alger.
Conditions—Le prix devant être fixé à l'amiable, l'acquéreur en payera une partie comptant et donnera ses billets avec un bon endosseur à trois et six mois de date, pour les deux autres parts.
S'adresser sur les lieux. 13nov ☞

AVANCE D'ARGENT—Les soussignés feront des avances sur marchandises qui seront consignées ou placées en leurs mains pour vendre. Également sur des marchandises convenables expédiées à Benj. H. Field, de New York, ou à Field Fowler, à Boston, ou à Osgood Field, à Londres.
W. F. VREDENBURGH & Co.
18 nov—1an 29, Vieille Levée

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonogh, sont invitées à s'adresser aux exécuteurs testamentaires et à s'enquérir aux Bureaux du [illegible], encoignure des rues Douane et Royale, devant Banque de l'Union.
C. ROSELIUS, C. W. E. LAVARRE,
F. B. d'ARTIN, A. D. CROSSMAN,
5nov—☞ Exécuteurs Testamentaires

SUCCURSALE, No 12, FRONT LEVÉE
Boulangerie des Etats-Unis.
DANS le but d'accommoder nos pratiques et le public, nous avons ouvert une succursale de notre boulangerie au No 12, Front Levée, entre les rues de la Douane et Bienville. On y trouvera toujours du pain et du biscuit de tous genres pour lesquels notre boulangerie est renommée.
Reconnaissant du patronage libéral que nous a été accordé jusqu'à ce jour, nous tenterons tous nos efforts pour en mériter la continuation.
J. H. DURRCTY & Co. 241 rue Julie.
N. B. Les fonderies, restaurants et familles peuvent toujours se fournir à la boulangerie de l'Ouest, à 40 cents le baril, délivré à domicile
3dec—5m H. D. & Co.

Coton en Bobines d'Alexander.
LES soussignés, agents pour la vente de ce fil supérieur, en ont constamment en mains un grand approvisionnement
H. ROYLE & CO,
16nov—30f 41, rue de la Douane

A. DELAMARE & NADAU DU TREIL,
26 rue St-Louis 26,
Maison de Commission,
Auront constamment à vendre
EAU DE VIE de Cognac de toutes marques et qualités.
EAU DE VIE de la Rochelle de toutes marques et qualités.
BRANDY d'imitation 1re et 4me preuve.
BRANDY d'imitation N. Y.
WHISKEY de toutes marques et qualités.
WHISKEY Old Irish.
VINS ROUGES très vieux et ordinaires de Bordeaux, en barriques et en caisses.
VINS ROUGES de Marseille en barriques et demi barriques.
VINS de Madère, de Porto, de Frontignan muscat.
VIN VIEUX DU RHIN de la maison Dressel & Jonn.
VIN VIEUX DU RHIN de la maison Deinhart & Jordan.
VINS BLANCS de Bordeaux, en barriques, demi barriques et en caisses.
CHAMPAGNE de différentes marques et qualités.
LIQUEURS ASSORTIES, absynthe, kirsch, curaçao, marasquino, eau verte, guignolet, anisette Mahorka, etc.
RUM de la Jamaïque, d'imitation et de la Louisiane, en boucaut, baril et en damejeannes
GENIEVRE de Hollande et de New-York.
FRUITS ASSORTIS à l'eau de vie.
HUILE D'OLIVE de Marseille et de Bordeaux, en panier et en caisse.
BOUTEILLES VIDES en paniers, sardines à l'huile, capres, cornichons, variantes, olives, etc.
A. DELAMARE & NADAU DU TREIL
30 nov

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—43 caisses en déchargement des navires Cairo, Sunbeam, Petershoff, Empire et Nashua, comprenant un grand assortiment pour la ville, la Campagne et l'expédition en Californie, à vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR,
29 nov 5, rue des Magasins

Nègres du Maryland et de la Virginie.
VENANT d'arriver et à vendre à mon Etablissement No 15, rue de l'Esplanade, CENT TRENTE NEGRES, importés de Baltimore, comprenant un choix de bons nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, couturières, forgerons, charpentiers et un bon ingénieur. Le tout à vendre pour du comptant ou des acceptances de ville. Les personnes qui désirent faire des acquisitions, sont invitées à venir me voir car je suis décidé à vendre à bas prix.
20oct—3m J. M. WILSON.

BEURRE GOSHEN—18 firquins beurre excellent, de la vacherie de Goshen, à vendre par J. W. STANTON & Co,
28 nov Encoignure Magasins et Lafayette

Jouets d'Enfans.
150 Caisses jouets assortis, en débarquement du navire Faneuil Hall, de Brême.
Ainsi qu'un beau choix de poupées rose et habillées, de Paris, à vendre par
CHASSANIOL & BOULENGER,
6 déc Encoignure Chartres et Conti

Marchandises pour le marché mexicain.
100 BALLES impériales, 10 caisses bretagne fil;
30 caisses plats les fil, 5 do créas fil;
30 balles indiennes bleues et blanches,
5 caisses linons et mousselines imprimées;
En magasin et à vendre par McDOWELL, MILLS & Co,
5déc 96, rue Gravier

EAU DES CARMES.
CETTE eau de Mélisse des Carmes, admirable dans ses effets pour une foule de maladies, telles que l'apoplexie, les coliques de toute espèce avec ou sans dérangement de ventre, excellente aussi pour faciliter la digestion des repas un peu lourds, &c, &c. Se vend toujours à la pharmacie du soussigné, seul dépositaire direct pour la Nlle Orléans. A. A. PEYCHAUD,
5déc 106, rue Royale

JOUETS D'ENFANS—35 caisses jouets d'enfants d'Allemagne reçues par le navire Lemuel Dyer venant du Havre et à vendre par BERNARD TURPIN,
9 déc No 29, Vieille Levée

CITRONS DE GENES—348 caisses citrons de Genes, reçus par le brick Dedalo, et à vendre par BERNARD TURPIN,
9 déc No 29, Vieille Levée

AMANDES DOUCES—30 caisses amandes, 50 damejeannes do do, à vendre par BERNARD TURPIN,
9 déc 29, Vieille Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné, d'importations récentes.
150 boîtes de 4 à 6 onces essence de rose pure, 12 estagnons de 10 livres chaque essence de bergamotte, de limon et de citron, 50 livres soie à coudre, de Naples; 100 douzaines cravattes soie française; 3000 carreaux marbre de 10, 12 et 14 pouces carrés; 500 mortiers en marbre, 600 caisses maccaroni et vermicelli italiens; 40 pipes vin Catalogne, 50 barriques vin rouge Brenkfair de 1842 et très supérieur; 50 barriques vin Margaux 1845 très supérieur, 310 caisses vieux vin Chateau Beisar 1842 et 1843; 245 barils vin blanc 1844, 40 caisses marasquin de Zara; 60 caisses eau verte, 50 caisses véritable absynthe Suisse; 4 caisses citrons, 90 quarts pipes cognac, des meilleures marques; 1000 paniers huile douce de Plagniol. Constamment en mains et à vendre par DOMINIQUE LANATA,
9 déc 9 et 10, rue Jefferson.

PREMIER ARRIVAGE DE FIGUES FRAICHES BLEUES.—7 boucauts figues de choix en grande et petite boîtes, reçues par le steamship Ohio; c'est la plus [illegible] qui ait jamais [illegible] sont à vendre par L. W. L. CURRIDO & Co. No. 35, rue Chartres.
N. B.—Les personnes qui ont fait des achats avant l'arrivée, sont priées de venir les recevoir aujourd'hui, au débarquement du steamship.
A vendre également des figues de l'ancienne récolte, en parfait état.
9déc